

## **MOBY DICK (1956) États-Unis de JOHN HUSTON**

**avec Gregory Peck, Léo Genn, Richard Basehart, Orson Welles, Frederick Von Ledebur, James Robertson, Harry Andrews, Edric Connor, Royal Dano**  
**scénario : Ray Bradbury, d'après le roman d'Herman Melville ;**  
**images : Oswald Morris et Freddie Francis ;**  
**musique : Philippe Sainton ; effets spéciaux : Gus Lehman**

Presque deux siècles après la parution du roman d'Herman Melville, Moby Dick, la baleine blanche, hantise du Capitaine Achab, continue de fasciner l'imaginaire.

Pourtant le roman de Melville part d'une histoire vraie. Dans les années 1730, une baleine blanche appelée Moby Dick avait attaqué plusieurs baleiniers. Elle parcourait l'océan bardé de harpons des marins qui n'avaient pas réussi à la tuer.

L'agressivité des baleines contre les harpons lancés sur elles n'était qu'une réaction de survie.

À partir de cette incroyable histoire, Bradbury a développé le récit suivant :

En 1814, le jeune Ismaël arrive à New Bedford pour embarquer à bord d'un baleinier. Dans une taverne, il se lie d'amitié avec un Indien Queequeg. Ils sont engagés sur le Pequod, sous les ordres du capitaine Achab (Gregory Peck), personnage sombre et charismatique, habité jusqu'à la folie de retrouver Moby Dick qui lui a arraché une jambe lors de l'une de ses rencontres avec elle.

" J'irai la chercher jusqu'en enfer" clame Achab.

Une ambiance crépusculaire entoure l'avancée du navire. Après la capture d'une baleine pour récupérer son huile, peu à peu, on prend conscience de l'obsession malade du capitaine. Puis un ouragan d'une violence inouïe s'abat sur le baleinier. Le Dieu de l'Ancien Testament s'exprime et annonce le châtement qui se rapproche. Et quand l'affrontement final survient entre Achab et Moby Dick, la démesure et la haine aidant entrent en action, car Achab a défié Dieu dans sa folie de vengeance. On comprend que le combat d'Achab (Gregory Peck fascinant) est un combat contre Dieu, un acte mégalomane insensé.

A ce moment une étrange lumière verte envahit le bateau... !

Du sermon éblouissant du prêtre (Orson Welles totalement habité) au combat titanesque d'Achab avec le cétacé, les séquences se succèdent et fixent l'éternité d'un mythe.

John Huston a signé ici un film inoubliable, devenu une légende qui a inspiré et inspire encore. Un film sur l'angoisse métaphysique, dans un style expressionniste, digne des plus grands .

Nota : Pourquoi la pêche à la baleine ?

Pour recueillir son huile considérée comme un produit irremplaçable pour l'entretien des machines, pour l'éclairage, la confection de savons et de produits cosmétiques. Le dépeçage du cétacé se faisait à bord du bateau, jusqu'à l'obtention de son huile et on remplissait les barils entassés dans les cales du baleinier.